Gérard Collomb, ex-ministre de l'Intérieur, fustige l'accueil de l'Ocean Viking et révèle avoir démissionné car Emmanuel Macron voulait créer un « hotspot » d'accueil des migrants à Toulon : « Si j'avais dit cela à l'époque, Marine Le Pen aurait pu être élue »

14/11/2022 à 8h47



15/11/22

> *Gérard Collomb : « Quand vous mettez côte-à-côte les annonces de régularisations de travailleurs clandestins et l'accueil de l'Ocean Viking, si vous êtes un migrant, vous vous dites : l'endroit où il faut que je vienne, c'est le France » pic.twitter.com/HtL40FSFYY*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche)*

November 15, 2022

Voir l’article complet

13/11/22

> *Les aveux de Gérard Collomb sont lourds : ils confirment que nos dirigeants savent les dangers de la submersion migratoire (terrorisme, insécurité, perte d'identité), mais font délibérément le choix de la poursuivre. Pour eux, l'immigration n'est pas un problème, c'est un projet.*
>
> *— Jordan Bardella (@J_Bardella) November 13, 2022*

> *Gérard Collomb, un socialiste, est au courant. François Hollande, qui parle de "partition", est au courant. Tous les Français sont au courant.*
> *Il va être de plus en plus difficile au pouvoir et aux médias de faire croire que dénoncer l'invasion migratoire est "d'extrême droite".*
>
> *— Eric Zemmour (@ZemmourEric) November 13, 2022*

> *Il avoue qu’il savait et qu’il s’est tu en trompant les Français afin d’éviter mon élection. Sachez qu’ils sont nombreux à vous trahir ! pic.twitter.com/vqHyfWhXtW*
>
> *— Marine Le Pen (@MLP_officiel) November 13, 2022*

L’ancien ministre de l’Intérieur sort de sa réserve pour alerter de ce qu’il juge comme un tournant dans la politique migratoire de la France.

(…)

« La Commission européenne avait lancé l’idée de « centres contrôlés » pour accueillir les migrants. Peu après, les chefs d’État, réunis spécialement pour traiter les problèmes migratoires, reprennent ce projet, Emmanuel Macron s’y montrant l’un des plus favorables. (…) **Emmanuel Macron propose alors (en 2018) d’ouvrir un tel centre soit à Toulon, soit à Marseille, et il demande au préfet de l’époque, Pierre Dartout, d’y travailler. Je suis alors ministre de l’Intérieur, et je suis à fond contre ce projet.** »

Pour quelles raisons ?

« **Toutes mes équipes me démontrent, en effet, que compte tenu des législations françaises et européennes, si l’on accueille des migrants dans ce type de centre, on ne pourra pas les faire repartir**, et que l’on se retrouvera dans la même situation que l’Italie, Malte, la Grèce, qui sont des pays de premières entrées.

(…) **Emmanuel Macron insiste**. Or, le 1er octobre 2018, je me rends à Marseille pour commémorer la mort des deux jeunes filles, Laura et Mauranne, assassinées un an auparavant à la gare Saint-Charles. **Le préfet s’inquiète sur ce que peut être la réaction des parents**.

(…) Je pense alors : « **Je ne veux plus que cela se reproduise.** » Et si je laisse se réaliser l’installation de ce centre de contrôle, je me sentirai plus tard responsable des actes qui

pourraient entraîner la mort de personnes. **C'est pourquoi, deux jours plus tard, je décide de démissionner. Et immédiatement après, j'envoie un texto au père de l'une des jeunes victimes pour lui dire que c'est en pensant à sa fille que j'ai pris cette décision**. »

Pourquoi n'avez-vous jamais parlé avant aujourd'hui des circonstances réelles de votre démission ?

« Je ne comptais jamais le faire. Si j'avais dit cela à l'époque, j'aurais gravement nui à Emmanuel Macron. Si je m'étais exprimé avant la présidentielle, mon intervention aurait pu inverser le résultat de cette élection, et Marine Le Pen être élue. C'est pourquoi je me suis tu. »

Pourquoi alors parler maintenant ?

« (…) Je pensais que la question était réglée. On avait refusé d'accueillir *L'Aquarius* en 2018, Emmanuel Macron avait fait alors montre de fermeté et le sujet des « centres contrôlés » me semblait appartenir au passé. **En accueillant maintenant l'*Ocean Viking*, on ouvre une nouvelle brèche, créant un précédent. Pour moi, cela ne peut qu'encourager les réseaux de passeurs** pour qui les migrants sont une source de gains considérables – les chiffres varient de 7 à 30 milliards d'euros au niveau mondial. Dans le cas de l'*Ocean Viking*, on s'aperçoit que ce sont ces réseaux qui ont amené les migrants jusqu'en Libye, et qu'en aval ceux qui veulent atteindre l'Angleterre par exemple seront repris en main par ces mêmes réseaux avec la conséquence que l'on a connue cet été, où un nombre impressionnant de migrants se sont noyés dans la Manche. On peut être ému par tous ces cas individuellement, mais à ne s'en tenir qu'à une réaction de sensibilité, on renforce plus le problème qu'on ne le résout, **en créant un appel d'air**. »

(…)

Le Point

> *Au delà de l'émotion sur le sort des personnes, l'accueil en France de l'Océan Viking marque un tournant dans la politique d'#immigration en France. Lorsqu'en 2018 avait été envisagée la création d'un hot spot à Toulon je m'y étais opposé de toutes mes forces et avais démissionné*
>
> *— Gérard Collomb (@gerardcollomb) November 11, 2022*

En lien :

- *L'Ocean Viking débarque 234 migrants à Toulon, avec l'accord du gouvernement français. Jamais un bateau d'ONG n'avait accosté en France jusqu'à maintenant (MàJ)*